

Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



L'Art du rire

de et avec **Jos Houben**

15 mars - 10 avril 2011, 18h30

relâche les lundis et le 20 mars

générales de presse : 15, 16, 17, 18 et 19 mars, 18h30

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

L'Art du rire

de et avec **Jos Houben**

production Jos Houben et Compagnie Rima, coréalisation Théâtre du Rond-Point

durée 1 heure



15 mars - 10 avril 2011, 18h30

relâche les lundis et le 20 mars

générales de presse : 15, 16, 17, 18 et 19 mars, 18h30

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (746 places)

plein tarif salle Renaud-Barrault 34€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - 0 892 701 603 - www.theatredurondpoint.fr

0,34€/min

Entretien

Air sérieux, presque grave, c'est du rire qu'il va parler. De tous les rires, ceux qui jaillissent aux pires moments, face aux chutes des uns, devant les désastres des autres. Les rires clairs, francs, massifs. Les rires faux, cyniques ou moqueurs. Sous toutes ses formes, chargé de sens ou décharge insensée, le rire devient un objet de découvertes hilarantes. Le conférencier s'empare des gestes du quotidien, stimuli de rires dingues ou pincés. Show ou performance, *L'Art du rire* s'impose comme une expérience unique dont le sujet décortiqué se propage, se provoque lui-même. Tous les rires, sourires et éclats, finissent par fuser dans la salle face au clown qui joue la plus fantaisiste et rigoureuse des master class. Comme de tout on fait théâtre, Jos Houben fait rire de tout. Il déconstruit et bricole les mécanismes du rire.

Rire de quoi et rire comment

Le rire, comme émotion en soi, n'est pas intéressant. La question c'est : qui rit, quand et comment ? Je n'explique rien, je constate. Je m'appuie sur des observations simples du quotidien. Je pars du corps, je reste fasciné par sa verticalité. J'ai un enfant de onze mois. Quand il a fait ses premiers pas, nous lui avons fait une fête, nous l'avons applaudi, acclamé, comme s'il passait de l'état animal rampant au statut d'être humain. Il était debout, et soudain quelqu'un ! J'aime débusquer les évidences cachées. Je regarde les gens dans les yeux ; je veux toucher tous les sens, visuels, le contact avec le sol, par la chute du corps, la musique des mots, des noms. C'est une « rééducation » des émotions. On va découvrir comment et qui rit, sachant que le rire peut rire de lui-même : il est anarchique. On ne peut pas le contrôler, c'est quand il est interdit qu'il est le plus présent. Il peut jaillir aux funérailles, il est présent dans le soulagement comme dans la joie, il peut être froid, méchant. Il est amoral. Il est partout où est l'humain. Si on explique le rire, on tend à expliquer l'humain. Comment le rire est-il incarné ? Le rire est une révélation : la reine peut trébucher, et cela nous soulage. J'évite les grands essais théoriques sur le rire. Je livre des constats et je donne des exemples concrets, basés sur une expérience concrète. Le vrai sujet du rire, c'est le corps des choses. Car tout bouge et drôlement. Tout est corps. Pourquoi est-ce que la tour de Pise nous attendrit, nous fait sourire, alors que la Tour Eiffel nous impressionne ? Parce que ce qui penche, ce qui hésite et boite nous touche et nous fait rire. Il y a un équilibre à trouver entre ce qui est immuable et rigide, et l'incertitude permanente. Nous avons besoin des deux, de la gravité et du flottement, qu'il s'agisse de politique, de religion, de famille ou d'art.

Spectacle, one man show ou master class ?

En réalité, ce spectacle n'a jamais eu l'intention d'en être un. Il l'est devenu au fil des réactions que j'ai rencontrées lors des différents cours, classes ou master class que j'ai pu donner un peu partout dans le monde. Mes observations sur le corps, le mouvement, les constats et leur transmission ont suscité des réactions diverses. Je suis devenu auprès de quelques compagnies anglaises un ingénieur du rire ; je devais construire une machine qui fonctionne. Je rencontrais des géants du music-hall qui me montraient leurs sketches et leur fonctionnement mécanique ; j'apprenais la science du rire. Pour eux, la machine est infaillible. Et si cela ne marche pas, ils analysent, étudient, réparent. Cet aspect de l'étude du rire est vertigineux, passionnant. J'ai voulu mettre en œuvre des mises en abîme, déconstruire, étudier, comme je l'ai fait avec Georges Aperghis, le procédé du contrepoint musical, le phénomène du rire. J'ai enseigné pendant près de dix ans le mouvement, le théâtre gestuel et burlesque. Je donnais des cours en Israël, en Thaïlande. De plus en plus, on me demandait d'assister aux cours. Je refusais d'abord, puis j'acceptais qu'un public prenne la place des élèves ; et les cours sont devenus des spectacles, des conférences, des performances. La première partition de *L'Art du rire* est née ainsi en 1998. Le spectacle prend le temps du cours, entre cinquante minutes et une heure. Les architectes le trouvent très construit, les musiciens me disent qu'ils ont entendu une partition, les gens qui ont besoin d'être touchés me disent que tout est très touchant. J'ai seulement ouvert une porte, chacun fait son propre voyage.

Beckett, Brook, Aperghis, et autres rires d'influences

Beckett, Brook et Aperghis ont tous les trois un humour formidable. Aperghis est un homme très drôle, Beckett adorait raconter des blagues, et Brook s'émerveille de tout, sans arrière-pensée. Il observe deux vieilles qui se disputent sur un trottoir et demande à ses acteurs de retrouver leur fraîcheur et leur vitalité, l'étincelle de la vie. Je ris quand je lis le livre de Sarah Palin, où elle explique que Dieu n'a pas souhaité que nous soyons végétarien, puisque qu'il a fait en sorte que les animaux soient faits de viande. Quel génie dans la stupidité ! Je ris devant les films de Billy Wilder, devant Gary Grant et Katherine Hepburn dans *L'Impossible monsieur Bébé*, et toute la comédie américaine. Mon enfant de onze mois hurle de rire quand je mets quelque chose sur ma tête. Pourquoi ? Le rire survient toujours à la marge des autres émotions, en frôlement. Quelqu'un qui est fâché ne peut pas rire. Mais quelqu'un qui est dans le doute, quelque part entre la peur, la tristesse ou la colère, peut rire. C'est un soulagement, une charge émotionnelle ou une décharge. On rit après une tension trop grande. Le rire a besoin d'une distance. Là où les humains se rassemblent, le rire est présent. On vit, on se trouve, on se rencontre à travers le rire. Le rire permet ce que la politesse ou les formalités ne permettent pas. Le rire est présent dans tout, sauf parfois chez les comiques.

JOS HOUBEN – PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Jos Houben

Comédien et metteur en scène

Né en Belgique en 1959, Jos Houben est comédien, metteur en scène et pédagogue. Il se forme à l'Ecole Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland.

Membre fondateur de la Compagnie Complicité à Londres, il joue dans et collabore à la création du célèbre *A minute too late*, pièce qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande-Bretagne.

Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The right size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en Grande-Bretagne il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiaux : *Mr Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions.

En France, Jos Houben a travaillé régulièrement comme comédien avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous surveillance* (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* de Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook.

Il est depuis 2000 professeur à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris et il anime des stages dans le monde entier sur les thèmes du Clown, du Burlesque et du Mime.

Il a récemment collaboré avec la Comédie Française et a travaillé avec Jean-François Peyret. Il prépare actuellement en compagnie de Bernie Collins une création en résidence à la Ferme du Buisson.

A Paris, *L'Art du rire* a déjà été présenté au Théâtre des Bouffes du Nord en 2008 et 2009.

Spectacles à l'affiche

Quelqu'un comme vous

de **Fabrice Roger-Lacan**
mise en scène **Isabelle Nanty**
avec **Jacques Weber, Bénabar**

3 mars - 10 avril, 21h / salle Renaud-Barrault

Le Problème

de **François Bégaudeau**
mise en scène **Arnaud Meunier**
avec **Jacques Bonnaffé, Anaïs Demoustier,**
Emmanuelle Devos, Alexandre Lecroc

23 février - 3 avril, 21h / salle Jean Tardieu

Un mec sympa

florilège de textes de **Laurent Chalumeau**
lu par **Antoine de Caunes**

8 - 27 mars, 18h30 / salle Jean Tardieu

Deux spectacles musicaux d'Alfredo Arias :

Tatouage

texte et mise en scène **Alfredo Arias**
avec **Alfredo Arias, Carlos Casella, Marcos Montes,**
Sandra Guida, Alejandra Radano

12 - 23 avril, 21h / salle Jean Tardieu

Cabaret Brecht Tango Broadway

mise en scène **Alfredo Arias**
avec **Sandra Guida, Alejandra Radano**
accompagnées au piano par **Ezequiel Spucches**

13 - 23 avril, 18h30 / salle Jean Tardieu

Autres événements

Lectures monstres

Mars-avril 2011

Jean-Claude Grumberg
Laurent Chalumeau, Antoine de Caunes
Jacques Vergès
Pierre Cleitman

Dominique Macavoy, Jacques Bonnaffé
Dominique Pinon, Michel Onfray
Marie NDiaye

L'Université Populaire de Caen

... à Paris / saison 2

proposée par **Michel Onfray**
les jeudis, 12h30

La Monstrueuse Université

conférences-performances
deuxième session
du 28 février au 5 mars, 19h30

